

Les revers



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Mc 4:35-41; Mc 5:21-34; Rm 5:3-5; Jb 19:23-27; Jb 23:8-12; Lc 24:13-27; Rm 8:18, 28.*

Verset à mémoriser: « Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné » (*Romains 5:3-5, LSG*).

Un soir, alors que le soleil se couchait à l'horizon, une jeune fille rentrait chez elle lorsqu'un orage sombre éclata. Elle accéléra le pas, consciente qu'il lui restait encore du chemin à parcourir. Une goutte de pluie solitaire tomba sur sa joue, puis une autre et, avant même qu'elle ne s'en rende compte, elle était trempée. Elle se mit à courir jusqu'à ce qu'elle ouvre enfin la porte de sa maison.

Son père, l'ayant aperçue par la fenêtre, accourut vers elle. En lui enveloppant les épaules d'une couverture, il lui demanda: « Je t'observais tout à l'heure sous la pluie. Pourquoi t'arrétais-tu, à chaque éclair, pour lever les yeux et sourire? »

« Oh, je m'arrétais pour lever les yeux, répondit-elle, parce que Dieu me prenait en photo! »

Quelle est notre réaction lorsque les tempêtes de la vie surviennent ou lorsque nous rencontrons des revers dans notre relation avec Dieu?

Baissons-nous la tête sous la pluie qui nous accable ou levons-nous les yeux, confiants qu'Il est là lorsque nous tournons nos regards vers Lui?

Cette semaine, nous explorerons certaines réactions que nous adoptons souvent face aux difficultés. Nous réfléchirons à la manière dont nous pouvons tirer parti des revers de la vie pour renforcer — et non affaiblir — notre relation la plus importante.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 juin.

Les tempêtes de la vie

Jésus avait passé la journée à parler à de grandes foules sur les rives de la Galilée. Ses paroles résonneraient dans l'esprit des gens, pendant longtemps et jusque dans l'éternité.

Le soir venu, Jésus s'adressa à Ses disciples et les invita à un voyage avec Lui: « Passons à l'autre bord » (*Mc 4:35, LSG*). Jésus savait qu'une tempête allait s'élever, mais Il leur proposa quand même de partir. Il avait une importante leçon de vie à enseigner à Ses plus proches disciples. Vous connaissez sans doute la suite de ce récit.

Lisez à nouveau le récit de cette tempête dans Marc 4:35–41. Quelles leçons de foi pouvez-vous en tirer?

Considérez ces points:

1. Jésus s'était endormi sur ce qui était probablement le seul oreiller du bateau. Les bateaux de pêche n'avaient généralement qu'un seul oreiller placé à l'arrière, là où s'asseyait le conducteur pour guider l'embarcation jusqu'à sa destination. Ainsi, Jésus occupait la position du conducteur, mais il s'était endormi à la barre.

2. Tous les disciples n'étaient pas novices en matière de navigation. Pierre, Jacques et Jean étaient des pêcheurs expérimentés. Ils connaissaient la mer de Galilée comme leur poche et savaient affronter une tempête.

3. Ce récit est le seul des Évangiles qui évoque le sommeil de Jésus. Au milieu de l'une des pires tempêtes de leur vie, alors que les disciples, terrorisés, pensaient être sur le point de mourir, Jésus dormait à l'arrière.

4. La réaction des disciples, en pleine crise, fut: « Ne t'inquiètes-tu pas? ». Ils remettaient en question le caractère de Jésus et son amour pour eux. Bien souvent, nous réagissons de la même manière face aux épreuves.

C'est au cœur du désespoir que nous tentons parfois de nous sauver nous-mêmes (comme les disciples), ou encore que la douleur et la perte nous poussent à remettre en question, voire à douter de l'amour et de la sollicitude de Dieu à notre égard. Nous présumons qu'il devrait agir selon ce que nous percevons depuis notre point de vue humain.

Mais, comme pour les disciples, c'est dans les tempêtes de la vie que Dieu accomplit les plus grands miracles. Dieu est toujours fidèle, même lorsque son apparente inaction nous déconcerte. Il demeure présent dans nos tempêtes et peut les apaiser lorsque nous n'en avons plus la force.

Quelle est votre réaction habituelle face à une tempête dans votre vie? Quel impact de tels moments ont-ils sur votre relation avec Dieu? Quand avez-vous expérimenté le message de 2 Corinthiens 5:7?

Sois guérie

Imaginez la foule massée sur les rives de la Galilée. Depuis le matin, elle attendait le retour de Jésus et, dès qu'Il descendit de la barque, elle se pressa autour de Lui pour L'accompagner jusqu'au village de Capernaüm. Soudain, Jaïrus, chef de la synagogue, survint et supplia Jésus de venir guérir sa fille.

Parmi la foule se trouvait une femme malade depuis de nombreuses années. Elle avait dépensé tout son argent auprès des médecins, mais « elle n'avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant » (*Mc 5:26, LSG*). Elle avait entendu parler de ce grand Homme de la Galilée et, remplie d'espérance, rassembla ce qui lui restait de force pour sortir de chez elle ce matin-là et se joindre à la foule. La cohue lui semblait presque étouffante tandis qu'elle se frayait un chemin vers Jésus. Puis, au milieu des bousculades, elle L'aperçut. Elle s'encouragea en se disant: « Si je puis seulement toucher Ses vêtements, je serai guérie. » (*Mc 5:28, LSG*).

Lisez Marc 5:21–34. Que s'est-il passé et que pouvons-nous en apprendre?

Cet incident manifeste l'attention et la compassion de Jésus pour les malades, les solitaires et ceux que la foule tend à écraser. Ce jour-là, nombreux étaient ceux qui se pressaient contre Jésus, emportés par la foule, mais une seule tendit intentionnellement la main pour Le toucher et elle reçut la bénédiction dont elle avait désespérément besoin. Pourtant, ce n'est pas son geste qui l'avait guéri, mais sa foi (*Mc 5:34*). « Le Sauveur sait distinguer l'attouchement de la foi du contact involontaire d'une foule insouciante. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 336. Le vêtement de Jésus n'avait aucun pouvoir en lui-même; c'est la foi de la femme et sa décision de tendre la main vers Lui qui l'avaient guéri.

Cette femme fragile, dans sa souffrance et sa détresse, aurait pu rester alitée chez elle ce matin-là; au contraire, elle avait cherché volontairement et avec espérance à rencontrer Jésus pour cultiver Son amitié dans l'espérance de la guérison. Le voir de loin ne suffisait pas; elle s'était approché de Lui.

Jésus nous appelle à faire de même aujourd'hui. Il nous invite: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes » (*Mt 11:28, 29, LSG*).

Comment cette femme, dans son immense besoin, illustre-t-elle les principes de Romains 5:3-5? À quoi cela pourrait-il ressembler dans votre propre vie?

Job

Lorsqu'il est question d'épreuves dans la Bible, Job est sans doute la première figure qui nous vient à l'esprit. Non seulement il avait perdu toutes ses richesses (*Jb 1:14-17*), mais il avait aussi perdu ses enfants (*Jb 1:18-19*) ainsi que sa santé (*Jb 2:7*). Son épouse était même allée jusqu'à tenter de le convaincre de maudire Dieu et de mourir (*Jb 2:9*).

Quelque temps plus tard, trois amis vinrent s'asseoir auprès de lui. Ils furent si choqués par son apparence qu'ils restèrent à ses côtés, silencieux, pendant sept jours (*Jb 2:13*). Lorsqu'ils prirent finalement la parole, ils cherchèrent à expliquer humainement les malheurs qui avaient frappé Job. Ce faisant, ils n'avaient fait qu'augmenter involontairement sa souffrance. Ils l'accusèrent, affirmant qu'il devait y avoir dans sa vie un péché caché dont il devait se repentir (*Jb 8; 11; 15*), allant même jusqu'à dire: « Point d'autre destinée pour le méchant, point d'autre sort pour qui ne connaît pas Dieu! » (*Jb 18:21, LSG*).

Quelle était la réponse de Job? Lisez *Jb 19:23-27* et *Jb 23:8-12*.

Malgré les événements tragiques qui l'entouraient et qu'il ne comprenait pas, Job demeura fidèle. Il resta ferme. Il ne rendit pas Dieu responsable et ne Le maudit pas. Au contraire, lorsqu'il fut tenté de blâmer Dieu, il proclama: « Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté; que le nom de l'Éternel soit béni! » (*Jb 1:21, LSG*).

Nous aussi vivons au cœur de ce même conflit. Satan nous afflige par la douleur, la souffrance, la perte et les difficultés afin de déformer l'image que nous avons d'un Dieu d'amour. Dans de tels moments, nous pouvons réagir de deux façons: rejeter et accuser Dieu, ou nous accrocher à Lui de toutes nos forces. Même si le combat fait rage autour de nous, nous devons nous rappeler qu'à la lumière de l'éternité, nos épreuves présentes ne sont que temporaires (*2 Cor 4:16-18*). Le tableau est bien plus vaste que ce que nous percevons ici et maintenant, et l'un des plus grands défis pour le croyant consiste à faire confiance à Dieu dans les heures les plus sombres.

Dieu nous a révélé de multiples manières la réalité de Son amour. Nous devons nous attacher à cette vérité capitale — l'amour de Dieu — même lorsque nous n'en ressentons pas la présence sur le moment.

Si vous traversez une épreuve difficile aujourd'hui, tournez-vous vers Dieu. Prenez votre Bible et un carnet, et passez du temps avec Lui dans la nature. Recopiez Romains 5:3-5 et méditez les différents messages contenus dans ce passage, convaincu que l'amour et l'attention de Dieu pour vous constituent le fondement le plus sûr et le plus stable de votre vie.

Le chemin d'Emmaüs

Les deux disciples revivaient en pensée, les événements des semaines précédentes. L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem et la purification du temple. La célébration de la Pâque dans la chambre haute. Les prières de Jésus à Gethsémané. La terrible trahison de Judas. Le procès, les moqueries, les coups. Le corps meurtri de Jésus suspendu à la croix et Ses dernières paroles avant qu'Il n'expire, tandis que le ciel s'assombrissait en plein après-midi. Le bruit retentissant de la déchirure du voile du temple. Les tombeaux des justes qui s'ouvrirent. Le corps de Jésus descendu délicatement de la croix et déposé dans le sépulcre avant le sabbat. Puis vinrent la confusion, l'abattement et les interrogations dans l'esprit des disciples. Comment avaient-ils pu se tromper à ce point?

Les disciples de Jésus étaient déçus, découragés et troublés. Ce fut le plus grand revers de leur existence. Ce qu'ils ne voyaient pas, c'est qu'il ne s'agissait que d'un instant de la plus grande histoire de tous les temps. Tandis que deux d'entre eux marchaient sur le chemin d'Emmaüs, Jésus apparut et marcha avec eux.

Lisez la conversation rapportée dans Luc 24:13-27 et pensez aux deux perspectives: celles des deux disciples et celle de Jésus.

Une fois leurs yeux ouverts, les deux disciples se précipitèrent à Jérusalem pour raconter ce qui s'était passé en chemin (*Lc 24:33, 34*). Lorsque Jésus arriva et se tint au milieu d'eux, ils furent terrifiés. Remarquez Ses questions: « Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs? » (*Lc 24:38, LSG*).

Tel est encore le message de Jésus pour nous aujourd'hui. Très souvent, nous oublions que Jésus marche à nos côtés dans nos vallées. Très souvent, nous ne Le reconnaissons pas. Très souvent, nous oublions qu'il existe une dimension plus vaste à l'histoire. Nous nous sentons troublés et laissons le doute s'installer dans nos cœurs, oubliant que Jésus tient nos vies en sécurité entre Ses mains. Et parfois, nous pensons mieux savoir que Lui ce qui se passe réellement dans nos vies (*Lc 24:18*).

La Bible nous donne de précieux conseils sur la manière dont nous, chrétiens, pouvons faire face aux défis et aux échecs. Prenez le temps d'étudier ces courts passages: Rm 8:28; Phil 4:4-13; Jc 1:2-4, 12; et 2 Cor 12:9, 10. Dans le cadre de votre étude, notez trois messages clés que vous pouvez partager avec quelqu'un qui traverse actuellement des épreuves, en gardant à l'esprit 2 Corinthiens 1:4.

Voir Jésus

Avez-vous déjà souhaité voir Jésus lorsque vous vous sentez découragé? Imaginez-vous dans ce rêve.

« Je me voyais assise, la tête entre les mains, en proie au plus profond désespoir, et faisant ces réflexions: “Si Jésus était ici-bas, j’irais à lui, je me jetterais à ses pieds, et je lui dirais toute ma douleur. Il ne se détournerait pas de moi, il me ferait miséricorde; je l’aimerais et le servirais toujours.” À ce moment précis, la porte s’ouvrit, une personne d’une grande beauté entra. Elle me regarda avec un air de pitié, et me dit: “Veux-tu voir Jésus? Il est ici, tu peux le voir si tu veux. Prends tout ce que tu possèdes et suis-moi.”

Ces paroles me remplirent d’une joie indicible, et, très contente, je ramassai le peu que j’avais, et je suivis mon guide. Il me fit monter des escaliers escarpés et apparemment peu solides. Lorsque je commençai mon ascension, il m’avertit d’avoir à tenir les yeux fixés en haut de peur d’être prise de vertige et de tomber. C’est ce qui était arrivé à beaucoup de ceux qui m’avaient précédée avant d’être au haut de l’escalier.

Après avoir gravi la dernière marche, nous nous trouvâmes devant une porte. Ici, mon guide m’invita à me débarrasser de tout ce que j’avais pris avec moi, ce que je fis avec joie. Puis il ouvrit la porte et m’invita à entrer. Je fus bientôt en présence de Jésus. Impossible de se tromper. Cette expression de bienveillante majesté ne pouvait être que la sienne. Dès que son regard se posa sur moi, je sentis qu’il connaissait toutes les circonstances de ma vie, ainsi que mes pensées et mes sentiments les plus secrets.

Incapable de supporter ses regards scrutateurs, je tentai de m’y soustraire, mais s’approchant de moi, il posa la main sur ma tête, et me dit en souriant: “Ne crains point.” Les accents de cette douce voix firent tressaillir mon cœur d’une joie inconnue jusqu’alors. Cette joie m’ôta l’usage de la parole; vaincue par un bonheur ineffable, je tombai prosternée à ses pieds. Pendant que j’étais là, défaillante, je vis se dérouler sous mes yeux des scènes de beauté et de gloire. Il me semblait être parvenue à la sécurité et à la paix du ciel. Enfin, les forces me revinrent, et je me levai. Les regards aimants de Jésus se posaient encore sur moi, et son sourire me remplissait d’allégresse. Sa présence m’inspirait à la fois un saint respect et un amour indicible...

Ce rêve me redonna l’espoir... [et] la foi, et je commençai à comprendre la beauté et la simplicité de la confiance en Dieu. » Ellen G. White, *Premiers Écrits*, pp. 80–82.

Au milieu des épreuves de la vie, nous devons fixer nos regards sur Jésus et sur ce qu’Il révèle de l’amour de Dieu pour nous.

Quel espoir pouvez-vous tirer, dès maintenant, de ce qui est écrit dans Romains 8:18, 28?

Réflexion avancée: C'est précisément lorsque nous affrontons les difficultés de la vie que nous avons le plus besoin de nous attacher à Dieu. Les sujets abordés tout au long de ce trimestre contribuent tous à maintenir ou à renouveler une relation solide avec Dieu. Lorsque vous faites face à une épreuve — qu'il s'agisse d'un problème de santé, de difficultés financières, de l'échec d'un mariage, de la perte d'un être cher, ou de tout autre fardeau qui vous prive de joie — considérez les questions suivantes et méditez sur les leçons étudiées jusqu'à présent.

Discussion:

1 Comment l'épreuve que vous traversez ou que vous avez traversée a-t-elle affecté votre conception de Dieu? Comment pouvez-vous discerner plus clairement le véritable caractère de Dieu?

2 Quand avez-vous prié pour la dernière fois pour que la voix de Dieu dans votre vie soit plus forte que celle de l'ennemi? Rappelez-vous que le voleur (Satan) vient pour voler, tuer et détruire, mais que Dieu donne la vie en abondance (Jn 10:10).

3 Votre cœur est-il humble? Faites-vous confiance au fait que Dieu demeure souverain et qu'Il dirige votre vie malgré les épreuves? Sinon, comment pouvez-vous apprendre cette humble confiance en la bonté et l'amour de Dieu pour vous personnellement?

4 Vous enracinez-vous chaque jour dans la Parole de Dieu? Demandez à Dieu de raviver votre premier amour pour Lui lorsque vous traversez des moments difficiles.

5 Quand vous êtes-vous tourné pour la dernière fois vers Dieu en tant que votre Consolateur et votre Conseiller dans la prière, confiant qu'Il a tenu Sa promesse de ne jamais vous délaisser ni vous abandonner (Heb 13:5)?

6 Si votre foi est faible, priez: « [Seigneur] Je crois! viens au secours de mon incrédulité! » (Mc 9:24, LSG). Entourez-vous de personnes capables de vous encourager plutôt que de vous décourager.

7 Le monde ne se soucie pas toujours des faibles, des ignorants, des blessés et des brisés. Mais le message divin: « Quand tu es faible, c'est alors que je suis fort » est un message qui peut transformer radicalement des vies. Pensez aujourd'hui à quelqu'un que vous pouvez encourager par ce message.

Résumé: Nous vivons encore dans un monde de péché, rempli de douleur et de souffrance, et chacun de nous est confronté à des épreuves à un moment ou un autre de sa vie, des épreuves qui peuvent nous amener à remettre en question l'amour de Dieu. En observant la réaction de divers personnages bibliques face aux difficultés de la vie, nous pouvons être encouragés à comprendre que notre propre réaction, dans de tels moments, peut affermir notre marche avec le Dieu qui ne change pas (*Ml* 3:6) et dont l'amour demeure constant.